

parler, fut si contente de son esprit, qu'Elle jugea à propos de l'aprocher de sa Personne, & Elle le fit son Valet de Chambre. Il eut dès lors l'honneur de coucher dans la Chambre de ce Prince, & dans la suite il gagna tellement les bonnes grâces, que S. M. ne lui refusoit jamais ce qu'il demandoit; & que lorsqu'on vouloit obtenir quelque chose, c'étoit à lui qu'il falloit s'adresser. Il se chargeoit volontiers de ces sortes de commissions, & il les faisoit avec d'autant plus de hardiesse, qu'il ne demandoit jamais rien pour lui-même. Le Czar ne laissa pas de le combler de ses bienfaits.

Dans ces entrefaites, les principaux Seigneurs de la Cour resolurent de se défaire de S. M. Cz. Le Prince d'Amilka étoit le Chef de ce complot, qui toucha de si près au point de son exécution, que le jour que le Czar para le coup, il devoit être égorgé dans son lit la nuit suivante. Comme il étoit très-difficile d'entrer dans la Chambre de S. M., sans y avoir des intelligences, le Prince d'Amilka se détermina à engager Menzikoff dans la conspiration, par des espérances capables de le flater. Il commença donc à faire à Menzikoff des caresses qui redoublèrent tous les jours. Celui-ci qui ne comprit point le motif de cet empressement, crut devoir menager un commerce qui l'honoroit, & il rendit ses devoirs au Prince dans sa maison, avec beaucoup d'assiduité. La Princesse d'Amilka, par ordre de son Pere, lui faisoit toutes sortes d'amitiés.

C'en étoit trop dans une personne parfaitement belle, pour ne point toucher Menzikoff: il en devint éperduëment amoureux. Le Prince d'Amilka instruit par sa fille du progrès que ses charmes avoient fait sur son cœur, lui ordonna de mena-